

Bruxelles2 – 22 juin



Scroll down to content



22 juin 2019

Un bateau mère de passeurs pris sur le fait au large de Lampedusa (V2)

(B2) C'est une image plutôt rare que viennent de diffuser les autorités européennes. Elle vient attester que l'arrivée de migrants ou de réfugiés sur les côtes européennes est l'œuvre de bandes bien organisées



Le système des bateaux-mères

Outre le départ des canots pneumatiques (de mauvaise qualité souvent) des plages libyennes, certains trafiquants recourent à des techniques plus raffinées : un bateau-mère remorque un ou plusieurs navires ou canots en haute mer, et à une distance raisonnable des côtes (italiennes ou maltaises), ils coupent le cordon laissant voguer leurs 'clients' vers leur destination finale. Ce voyage est plus cher et plus sûr pour les migrants, pour les trafiquants, il est plus lucratif. Et difficile de les prendre sur le fait... sauf par voie aérienne.

La voie aérienne mode imparable de détection

Les experts du corps européen des garde-frontières (Frontex) ont eu le nez fin quand ils ont détecté un bateau de pêche remorquant un petit radeau à coque rigide, vide. Bizarre en pleine mer. Ils ont décidé de le suivre à la trace, durant plusieurs heures, à l'aide d'un avion et d'un drone. Quelques instants plus tard, bingo ! La preuve de l'activité devient irréfutable. La video ci-dessous (tournée depuis les airs) le montre :

Sur les images, on voit ainsi des personnes sortir une par une du bateau, certaines avec des gilets de sauvetage, et monter, ou plutôt s'entasser sur le radeau. Quand le plein est fait (81 en tout), le bateau mère remet les gaz, toute puissance, pour s'éloigner au maximum du radeau qui devra atteindre ensuite, seul, les côtes italiennes de Lampedusa.

L'alerte est donnée à Rome et à Malte, ainsi qu'au QG de l'opération Sophia (EUNAVFOR Med). La Guardia di finanza et les Guardia di costiera (les garde-côtes italiens) sont mobilisées à la recherche des deux navires. Le bateau-mère est finalement intercepté dans les eaux internationales. Les passeurs présumés — six Égyptiens et un Tunisien — sont arrêtés et ont été débarqués à Licata (Sicile), escortés par la police financière italienne, ce matin (22 juin) à l'aube. Le canot rempli de migrants est intercepté dans les eaux italiennes.

Commentaire : cette utilisation des bateaux-mères en Méditerranée n'est pas une nouveauté. Déjà fin 2013, les forces italiennes avaient, preuves à l'appui, démontré cette technique,

devant les ministres de la Défense et des Affaires étrangères (lire : [La technique somalienne : les preuves](#)). Oeuvre souvent de réseaux égyptiens ou tunisiens, parfois reliés avec des réseaux mafieux italiens.

(Nicolas Gros-Verheyde)